

Travail sur **QUE FONT LES RENNES APRES NOËL ?**

Olivia Rosenthal

Le silence des Rennes

Solène - Chloé

p 89, paragraphes 3 à 4

King Kong raconte notre rapport fantasmé aux bêtes, fait à la fois de répugnance, de désir, de crainte, de fascination. Le gorille est beaucoup trop gros et trop fort pour vivre dans notre monde, on doit éliminer le gorille. Mais en l'éliminant, on découvre qu'on élimine aussi une partie de notre histoire et de nos origines, et on éprouve de la tristesse à voir ce grand corps poilu affaissé au pied de l'Empire State Building.

Vous essayez d'imaginer l'enfance de King Kong. Un bébé comme ça, ça ne passe pas inaperçu ! Alors qu'un bébé gorille doit peser environ la moitié du poids d'un bébé humain, King Kong devait faire plusieurs dizaines de kilos. A moins qu'il n'ait acquis son impressionnante morphologie qu'en grandissant. Il aurait été abandonné dans la jungle par sa mère, effrayée par les proportions de son fils. Vous songez à la pauvre bête, seule dans la forêt de l'Île du Crâne. Sans doute le gorille a-t-il été recueilli par un des indigènes. Mais après plusieurs années de vie en harmonie avec ceux-ci, un événement les aurait forcés à laisser à leur tour le jeune singe vivre seul. Cet animal n'est pas fait pour vivre avec les hommes. Cela dit, au fil des années, l'attention des aborigènes à l'égard de King Kong se serait muée en une complaisance excessive, allant jusqu'à la déification du roi gorille. Et tout cela pour qu'il finisse ici, dieu déchu inanimé au pied de l'Empire State Building. Le bébé un peu trop imposant, trop bien nourri, tué par la folie des hommes effrayés par sa taille ; et par son amour insensé pour une jolie blonde.

Un jour, il y avait un petit orang-outan qui est arrivé directement de la douane et aucune femelle pour le nourrir, c'est vrai qu'à la nurserie on a pris un grand plaisir à lui donner le biberon et à le regarder grandir, et comme à l'époque la réglementation n'était pas très stricte j'ai même pensé un moment à le ramener à la maison et l'élever avec ma femme. Ce qui été plus difficile ça a été de lui apprendre à monter aux arbres et à se suspendre, au début le petit tombait tout le temps, dans ce domaine on avait pas vraiment de savoir-faire et il n'était pas toujours possible de le rattraper avant la chute.